

## IMAGES CLINIQUES

## Phytophotodermatite et sangria : réaction phototoxique associée au jus de lime et de citron

Margaret Mioduszewski MD, Jennifer Beecker MD

Une femme de 26 ans s'est présentée à l'urgence avec des éruptions vésiculeuses douloureuses sur les mains. La veille, elle avait pressé des limes et des citrons pour faire de la sangria, puis avait passé le reste de la journée à l'extérieur sans appliquer de crème solaire. Quelques heures plus tard, un érythème douloureux accompagné d'une sensation de brûlure est apparu sur ses mains, puis d'imposantes bulles tendues se sont formées (Figure 1). La patiente était autrement en bonne santé et n'avait pas été exposée à l'herbe à puce ou au sumac vénéneux, à des médicaments phototoxiques (p. ex., le naproxène ou la tétracycline), à des fragrances topiques ou à d'autres photosensibilisants, ce qui aurait pu motiver un diagnostic différentiel de dermatite de contact allergique, de photosensibilité d'origine médicamenteuse ou de pseudoporphyrie. La patiente s'était déjà présentée à l'urgence à deux reprises pour des raisons semblables.

Il s'agissait d'un cas typique de phytophotodermatite, une réaction phototoxique attribuable aux limes et aux citrons utilisés dans la préparation de la sangria. La gravité de la réaction est déterminée par la quantité de photosensibilisants et la durée de l'exposition. L'éruption peut survenir même en l'absence d'un épisode antérieur de sensibilisation, puisqu'il s'agit d'une réaction non immunologique semblable à une brûlure. Une hyperpigmentation post-inflammatoire peut être visible pendant quelques semaines à quelques mois. La prise en charge repose sur un traitement de soutien, le soin des plaies, l'évitement des éléments déclencheurs, la sensibilisation du patient et la recommandation en dermatologie, si nécessaire.

Une phytophotodermatite survient dans le cas d'une exposition aux rayons ultraviolets et à des substances photosensibilisantes contenues dans certaines plantes. Après un contact avec des plantes ou des fruits contenant des furocoumarines et une exposition aux rayons UVA, la peau devient photosensible : un érythème, des bulles et une hyperpigmentation post-inflammatoire peuvent alors apparaître<sup>1</sup>. Les lésions peuvent être de forme étrange; elles sont généralement douloureuses, ne sont pas pruriteuses et n'apparaissent que dans les régions exposées au soleil, ce qui permet de les différencier des lésions associées à une dermatite de

contact causée par une plante<sup>2</sup>. Parmi les responsables, notons les agrumes (limes et citrons), le panais, le fenouil, le céleri, le persil et la berce du Caucase. Les cas de phytophotodermatite sont plus fréquents en été, mais peuvent également survenir durant les vacances hivernales passées au soleil : on parle alors de « dermatite de la bière mexicaine (ou de la margarita) ».

### Références

1. Shah N. What is this streaky rash? *JAAPA* 2014;27:18-9.
2. Bowers AG. Phytophotodermatitis. *Am J Contact Dermat* 1999;10:89-93.

**Intérêts concurrents :**  
Aucun déclaré.

Cet article a été évalué par des pairs.

Les auteurs ont obtenu le consentement de la patiente.

**Affiliation :** Division de dermatologie, Université d'Ottawa, Ottawa (Ont.).

**Correspondance :** Margaret Mioduszewski, mmioduszewski@toh.on.ca

**CMAJ 2015. DOI:10.1503/cmaj.140942**



Figure 1 : Grosses bulles uniloculaires tendues sur la face dorsale de la main et dans les espaces interdigitaux d'une femme de 26 ans.